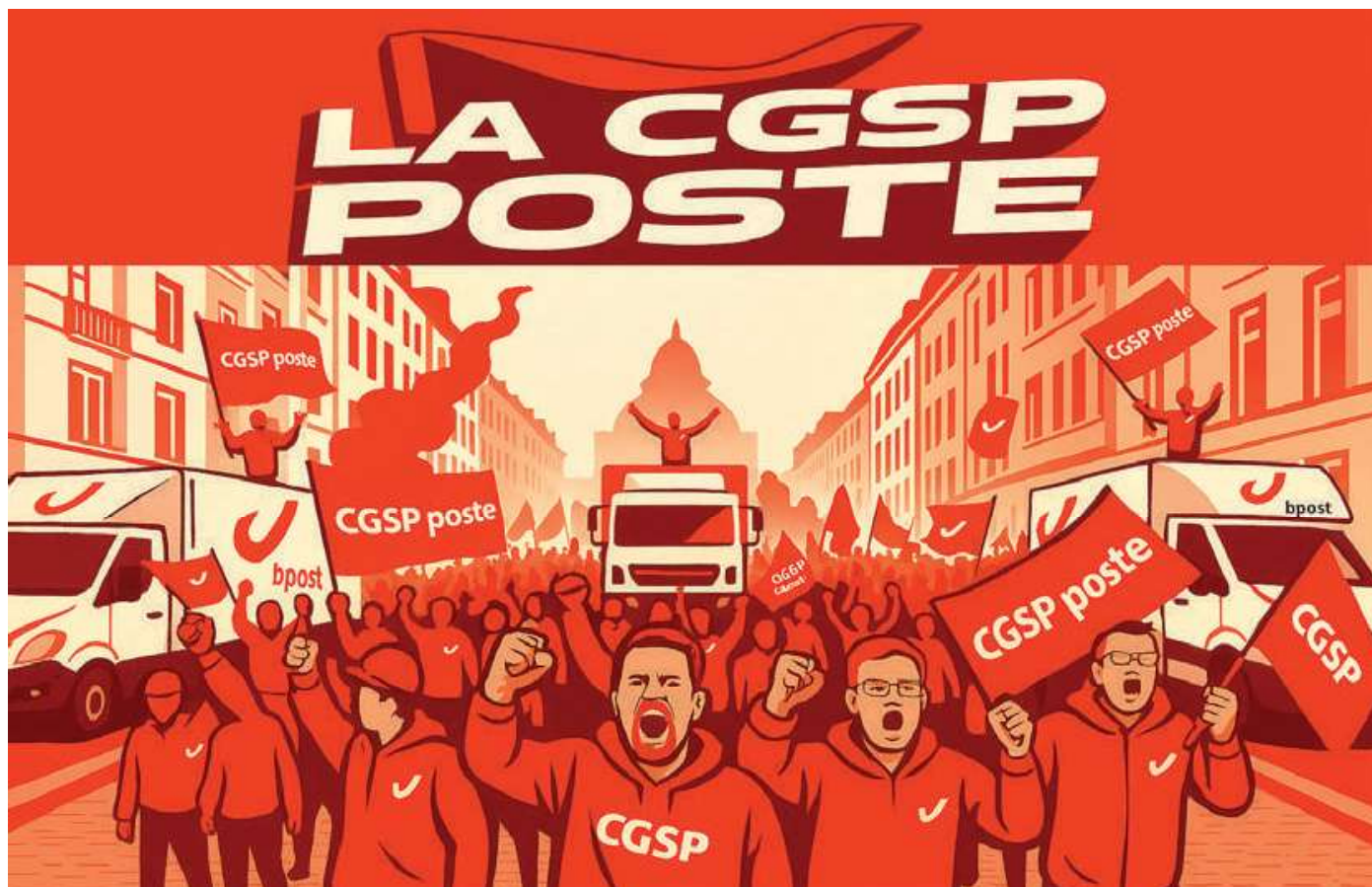




20 JOURS DE GRÈVE : LA VICTOIRE DU DÉBAT, DE LA DIGNITÉ ET DE LA DÉMOCRATIE SOCIALE



Pendant vingt jours, les travailleuses et travailleurs de bpost ont tenu bon.

Vingt jours de grève, de piquets, d'assemblées, de doutes parfois, mais surtout de dignité, de courage et de solidarité. Ce mouvement n'est pas né par hasard. Il n'est ni un réflexe, ni une habitude, ni une posture idéologique. Il est né d'une réalité de terrain devenue insoutenable. Depuis des années, nos collègues subissent des réorganisations successives, une pression accrue sur la productivité, une intensification des tournées, une transformation profonde du métier, sans garanties suffisantes sur la santé, l'équilibre de vie et le respect du travail bien fait.

Nous l'avons répété sans relâche : nous ne refusons pas l'évolution. Nous savons que le courrier baisse, que les colis augmentent, que le modèle de bpost évolue. Mais nous refusons que cette évolution se fasse sur le dos des travailleurs et travailleuses, sans limites, sans balises, sans dialogue réel. bpost n'est pas une entreprise lambda.

C'est une entreprise à mission de service public, au cœur du pays, au service de la population, avec une responsabilité sociale immense. Transformer progressivement les facteurs, factrices, agents de tri et chauffeurs en simples variables d'ajustement d'une chaîne logistique, ce n'est pas notre vision du service public.

Pourquoi ce mouvement ? Rappelons l'essentiel

Si nous avons dû en arriver à la grève, c'est parce que les alertes lancées depuis trop longtemps n'ont pas été entendues à leur juste mesure.

Horaires qui glissent vers le soir, charges plus lourdes, pénurie structurelle de personnel, sous-traitance croissante, perte de repères collectifs : le malaise était réel, profond, partagé. La grève n'a jamais été un objectif. Elle a été un ultime moyen d'alerte, un signal fort pour dire que la ligne rouge était franchie.

La conciliation : un moment-clé

La conciliation menée au SPF Emploi a constitué un moment déterminant. Elle a permis de remettre toutes les parties autour de la table, dans un cadre officiel, structuré, et surtout respectueux des réalités sociales.

Je tiens à souligner l'efficacité du travail des conciliatrices sociales du SPF Emploi, qui ont permis de recréer les conditions minimales du dialogue.

Je tiens également à reconnaître le rôle de la ministre, qui a pris ses responsabilités en laissant au SPF Emploi toute sa place pour jouer ce rôle de médiation essentiel dans une démocratie sociale digne de ce nom.

Une issue de crise obtenue par la lutte et le débat

À l'issue de cette conciliation, un accord de sortie de crise a été dégagé et soumis à la consultation des travailleurs. Les éléments obtenus sont loin d'être symboliques :

- La majorité des services finiront vers 17h ;
- Le maintien du titulariat est garanti ;
- La garantie de services complets sur 5 jours à horaire fixe ;
- La création d'un pool interne afin d'éviter autant que possible la sous-traitance externe ;
- Un consensus sur l'augmentation de 2 € des chèques-repas dans le cadre de la CCT.

Ces avancées n'ont rien d'un cadeau. Elles sont le résultat direct de 20 jours de mobilisation collective. Et aujourd'hui, bpost a accepté ces bases comme issue de crise.

Une victoire, mais pas contre quelqu'un

Soyons clairs : ce n'est pas la victoire des uns contre les autres. Ce n'est pas une humiliation. Ce n'est pas un rapport de force aveugle.

C'est la victoire de la démocratie sociale, du débat, de la capacité des travailleurs à se faire entendre lorsqu'ils parlent d'une seule voix.

C'est la preuve que quand le dialogue est réel, quand les responsabilités sont prises, des solutions sont possibles.

Un moment historique

Oui, nous pouvons le dire : nous avons vécu un moment historique.

Non seulement par la durée du conflit, mais par ce qu'il a remis au centre : le sens du travail, la dignité, la reconnaissance et le respect.

Merci aux camarades.

Je veux adresser un remerciement profond et sincère :

- aux **permanents**, présents chaque jour sur le terrain ;
- aux **délégués**, piliers de la mobilisation ;
- aux **affiliés et affiliées**, qui ont tenu, même dans les moments les plus difficiles.

Votre engagement, votre solidarité et votre maturité syndicale font la force de la CGSP Poste.

Et maintenant ?

Continuons d'avancer ensemble !

Rien n'est définitivement acquis. Le rapport de force se construit et se reconstruit en permanence. Mais cette lutte nous rappelle une chose essentielle : quand les travailleurs se mobilisent, quand la parole circule, quand le débat est vivant, l'avenir peut s'écrire autrement.

Comme le disait Jean Jaurès :

« Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; ce n'est pas de subir la loi du mensonge triomphant. »

Aujourd'hui, nous avons eu le courage.

Demain, nous continuerons à porter une vision d'avenir socialement juste, humainement soutenable et collectivement construite.

ENSEMBLE, TOUJOURS.

Thierry TASSET
Secrétaire général
CGSP Poste

